

« Soyez prêts à rendre raison de l'espérance qui est en vous »

« *Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous.* » (1 P 3, 15)

1. Un témoignage enraciné dans notre vie

C'est l'apôtre saint Pierre qui s'exprime ainsi dans sa première lettre. Il ne mâche pas ses mots! Il va droit au but en encourageant les chrétiens au témoignage, dans la situation où ils se trouvent.

Ce dont il s'agit de témoigner n'est pas quelque chose d'extérieur à nous-mêmes. « *Soyez prêts à rendre raison de l'espérance qui est en vous* »: nous ne sommes pas des perroquets qui auraient à répéter une leçon apprise par cœur.

Il manquerait quelque chose d'essentiel à un témoignage qui ne serait qu'une sorte de récitation de ce que l'on nous a dit.

2. Quelle est mon espérance?

Quelle est mon espérance? L'espérance qui est en moi? C'est la question qu'il faut commencer par nous poser à nous-mêmes.

L'espérance est l'une des trois vertus théologales, données par Dieu. Elle nous tourne vers les biens à venir: vers le but que Dieu nous a fixé et vers lequel il nous conduit, nous baignant de sa grâce.

L'espérance est greffée sur notre mémoire. Faire mémoire de l'œuvre de Dieu dans notre vie fait grandir notre espérance, en effet.

3. Respecter l'autre et témoigner: est-ce bien incompatible?

Le témoignage peut revêtir de nombreuses formes. Un témoignage véritable doit pourtant intégrer toutes les dimensions de notre vie.

Sous prétexte de respecter l'autre, on déclare parfois ne vouloir témoigner que par les actes. Notre attitude risque pourtant de ne pas rendre compte de façon assez explicite de l'espérance qui est en nous.

La peur que nous ressentons à l'idée de devoir témoigner par la parole ne signifie pas qu'il faille y renoncer. Sentir que cela nous dépasse n'est pas forcément un mauvais signe. Cela fait partie des conditions ordinaires du témoignage.

A l'inverse, si nous étions un peu trop sûrs de nous-mêmes, que se passerait-il? Que dirions-nous, et comment cela serait-il reçu? Serait-ce vraiment une bonne nouvelle pour ceux à qui nous parlerions?

Ce n'est pas sur nos propres forces que nous nous appuyons, mais sur la force qui vient de Dieu.

L'apôtre Pierre nous donne deux caractéristiques de la forme que doit revêtir notre témoignage. C'est au verset suivant: « *faites-le avec douceur et respect* ». Sans cela, un témoignage risquerait de devenir un contre-témoignage...

4. « Soyez prêts »

L'apôtre nous appelle donc à nous tenir prêts: « *Soyez prêts* ». Cela signifie que les temps et les moments de ce témoignage auquel nous sommes appelés ne nous appartiennent pas vraiment.

Ce dont nous sommes responsables, en premier lieu, c'est bien de nous préparer. Cela représente un véritable entraînement, un travail certain. Ce travail est avant tout spirituel: c'est l'espérance qui est en nous qui doit continuellement grandir.

Mais ce travail est encore celui de la raison: « *Soyez prêts à rendre raison de l'espérance qui est en vous* ». En effet, le travail de notre raison nous permet de mettre des mots sur notre espérance. Il est important que nous puissions dire les raisons de notre espérance.

5. Préparation et conversion personnelle

Très vite, si nous comprenons que nous sommes appelés à livrer notre témoignage, nous percevons que notre vie doit encore changer. Nous avons à nous convertir: à revenir sans cesse à Dieu. Car c'est lui, Dieu, qui forme en nous l'enfant de Dieu qui rayonnera vraiment de la lumière divine.

Ce regard de vérité sur nous-mêmes est fondamental. Mais notre regard sur les autres, sur le monde, à besoin de changer également.

Il est assez fréquent que des chrétiens soient tentés de manquer d'espérance en regardant le monde d'aujourd'hui, tel qu'il est. Cela peut être le signe d'une vie qui ne s'appuie pas encore suffisamment sur l'Esprit Saint.

C'est l'Esprit Saint qui est le grand acteur de la vie de l'Eglise. C'est en nous confiant à lui que nous serons plus à même de nous tourner avec espérance vers les hommes qui attendent, même parfois de façon confuse ou contradictoire, un témoignage, une parole d'espérance.